

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 7 JUILLET 1903

ABONNEMENT : Hebdomadaire... \$1.50

ANNONCES : Insertions... \$1.00

Si vous TOUSSEZ Prenez le BAUME DE CERISE.

D. J. McMANAMY 121 RUE WELLINGTON.

Cartes d'Affaires. AVOCATS. J. C. H. DUSSAULT, LL. M.

NOTAIRES. J. A. BEGIN, E. H. BEGIN

MEDICINS. DR. J. O. ST. PIERRE, CHIRURGIEN DENTISTE

ARENTEURS. L. A. DUPRESNE, INGENIEUR CIVIL ET AR

JOSEPH O. C. MIGNAULT, Ingenieur Civil et Arpenteur

DIVERS. JOS. LEMBLEUX, HUISSIER de la Cour Supérieure

GREENSHIELDS & GREENSHIELDS, AVOCATS et PROCUREURS

HOTEL ST. JACOB, HOTEL

JOHN EWING, REGISTREUR de la Cour de Richmond

DR. JOHN HAYES, MEDECIN et CHIRURGIEN

LE CIGARE "LIBERTY" Mérite d'être encouragé!

A. E. KINKEAD & CIE. Enseigne de l'Indien.

La Banque Nationale BUREAU CHIEF, QUEBEC

BANQUE D'HOCHELAGA. BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

ST. LAWRENCE HALL MONTREAL, P. Q.

D. McMANAMY & CO., MARCHANDS EN GROS DE

VINS ET LIQUEURS, SHERBROOKE, P. Q.

SIROP FAJARDO! Supérieur à la melasse Barbade

VENTE AU GROS CHEZ C. O. GENEST & FILS

A. MORENCY, Doreur et Eneadreur

JOHN EWING, REGISTREUR de la Cour de Richmond

CHERCHEZ-VOUS UN PLACEMENT ?

MESSEURS JOHN R. et W. L. ERID, GERANTS POUR ONTARIO EST.

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUN LIFE DU CANADA.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY HORAIRES POUR L'ETE.

SHERBROOKE FUEL AND LUMBER CO. RUE BELVEDERE, SHERBROOKE.

L'ouvrage d'Electricité, Vous donner satisfaction, doit être fait efficacement.

CHARLES LACEY, Haut de la rue Water, SHERBROOKE.

WM. MURRAY & CO. MARCHANDS DE

Vins, Liqueurs, EPICERIES, ETC.

AU PLUS BAS PRIX

Vin pur pour 70 cts. le gall. ESSAYEZ-LE.

WM. MURRAY & CIE. ne peuvent être surpassés par les bas prix.

CONSERVES EN CANISTRES

STAR CLOTHING HALL.

Vêtements du Printemps.

Rhabillements complets pour hommes - \$5.00 à \$22.50

J. ROSENBLUM & Co. 97 et 99, rue Wellington.

CASTORIA. La Sorte que Vous Avez Toujours Achetée

ABONNEMENT : Un an, \$1.00, strictement payable d'avance

Le Progrès de l'Est 7 JUILLET 1903

GRANDE INDUSTRIE NATIONALE

On trouve dans le nouvel Almanac des adresses de Québec, récemment publié par MM. Boulanger & Marcotte.

Cour à Charbon et à Bois. SHERBROOKE FUEL AND LUMBER CO.

L'ouvrage d'Electricité, Vous donner satisfaction, doit être fait efficacement.

CHARLES LACEY, Haut de la rue Water, SHERBROOKE.

WM. MURRAY & CO. MARCHANDS DE

Vins, Liqueurs, EPICERIES, ETC.

AU PLUS BAS PRIX

Vin pur pour 70 cts. le gall. ESSAYEZ-LE.

WM. MURRAY & CIE. ne peuvent être surpassés par les bas prix.

CONSERVES EN CANISTRES

STAR CLOTHING HALL.

Vêtements du Printemps.

Rhabillements complets pour hommes - \$5.00 à \$22.50

J. ROSENBLUM & Co. 97 et 99, rue Wellington.

CASTORIA. La Sorte que Vous Avez Toujours Achetée

ABONNEMENT : Un an, \$1.00, strictement payable d'avance

Le Progrès de l'Est 7 JUILLET 1903

GRANDE INDUSTRIE NATIONALE

On trouve dans le nouvel Almanac des adresses de Québec, récemment publié par MM. Boulanger & Marcotte.

Cour à Charbon et à Bois. SHERBROOKE FUEL AND LUMBER CO.

L'ouvrage d'Electricité, Vous donner satisfaction, doit être fait efficacement.

CHARLES LACEY, Haut de la rue Water, SHERBROOKE.

WM. MURRAY & CO. MARCHANDS DE

Vins, Liqueurs, EPICERIES, ETC.

AU PLUS BAS PRIX

Vin pur pour 70 cts. le gall. ESSAYEZ-LE.

WM. MURRAY & CIE. ne peuvent être surpassés par les bas prix.

CONSERVES EN CANISTRES

STAR CLOTHING HALL.

Vêtements du Printemps.

Rhabillements complets pour hommes - \$5.00 à \$22.50

J. ROSENBLUM & Co. 97 et 99, rue Wellington.

CASTORIA. La Sorte que Vous Avez Toujours Achetée

Cachets du Dr. Fred. J. Demers CONTRE LE MAL DE TÊTE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe.

Sirop du Dr. Fred J. Demers pour les Enfants

Nouvelles des Etats-Unis. Le Liniment Minard soulage la névralgie.

Les Tablettes de Baby's Own

Les Tablettes de Baby's Own

Les Tablettes de Baby's Own

Les Tablettes de Baby's Own

Les Tablettes de Baby's Own

Les Tablettes de Baby's Own

Les Tablettes de Baby's Own

Les Tablettes de Baby's Own

Les Tablettes de Baby's Own

Les Tablettes de Baby's Own

Les Tablettes de Baby's Own

Les Tablettes de Baby's Own

Les Tablettes de Baby's Own

Les Tablettes de Baby's Own

Les Tablettes de Baby's Own

Les Tablettes de Baby's Own

Bulletin du Jour

CANADA

—A Montréal, Peter Thomas, cordonnier, a été renversé et tué par un tramway électrique.

—Les reversés de toute la contrée du Manitoba démontrent que les apparences de la récolte sont bonnes et que la récolte sera considérable.

—Un estimable jeune homme, M. Auguste Langelier, bien connu de toute la paroisse de l'Est, a été noyé accidentellement le 20 juin dernier, en faisant la pêche au daim.

—Vendredi dernier, à St-Casimir, comté de Portneuf, une fillette de 3 ans et demie enfant de M. Zuel Tessier, cultivateur de l'endroit, s'est noyée dans la rivière Sainte-Anne.

—A Québec, un accident fatal est arrivé sur la voie des tramways électriques. M. Lizzie Burns, âgée de 26 ans, s'est tuée en descendant à reculons d'un tramway en mouvement.

—La morgue a reçu, à Montréal, la première victime de l'insolation, cette année, Joseph Philippe, un commissionnaire des religieux du St-Sacrement, avenue Mont-Royal, est tombé mort sur sa voiture.

—Un péable accident a eu lieu en la paroisse de St-Rosalie, comté de Bagot. Le jeune fils de M. J. Léveillé, maire de la paroisse s'est noyé accidentellement en allant se baigner dans un ruisseau d'environ 5 pieds de profondeur.

—Mlle Lauzon a sauté d'un train du C. P. R., à Vaudeville et s'est tuée. Le jury a déclaré que la mort a été accidentelle. Un nommé Delphe Brossseau a été trouvé mort aux carrières de M. Henney, à Montréal. Brossseau était âgé de 52 ans. Il était marié et père de famille.

—A Gaspé, M. Joseph Joubert, coroner, a tenu une enquête sur le corps d'un enfant de 16 mois appelé Maxime Paul. Cet enfant est mort après avoir pris un breuvage préparé par la mère. Pendant l'absence de cette dernière, une jeune fille de 9 ans, administratrice à l'enfant le breuvage.

—A Québec, le cadavre de Mme Louise, qui s'est noyée dans la soirée du 24 juin dernier au quai des bateaux de la traversée, en essayant de sauter à bord du bateau qui venait de quitter le ponton, a été retrouvé au quai de la compagnie de navigation à vapeur Richelieu et Ontario.

—Henry Tobias, employé de chemin de fer, âgé de 35 ans, en voulant traverser la voie ferrée, à la Pointe Saint-Charles, le 20 de mai dernier, fut frappé par un convoi et eut la jambe et le bras brisés. L'opération fut jugée nécessaire. Jeudi on lui rendit le dernier soupir, à l'hôpital Général.

—A Butte, Montana 3 juillet, une tempête de neige a sévi dans cette région. Butte a de la neige à presque toute la nuit.

—A Newport, R. I., Carl B. Olsen, du second beaupré du Columbia, a été emporté à la mer, dans une manœuvre et s'est noyé.

—Mme Sadie M. Pallston, née Nickerson, s'est tranché la gorge avec un rasoir, à Fall River, Mass. Elle est morte presque aussitôt.

—A Greenburg, Penn., une immense trombe s'est déchaînée sur la ville et a causé des dommages considérables. On rapporte qu'il y a eu 100 morts.

—Une horrible tragédie vient d'arriver dans le village de Leroy, N. Y. Mme Wm. Baxter s'est pendue avec ses deux enfants, âgés de 8 et 3 ans, respectivement.

—A Evansville, Ind., pendant une émeute, sept personnes ont été tuées et un grand nombre blessées. Les soldats ont été appelés sous les armes et ont fait feu sur la populace.

—A New-York, la chaleur a causé la mort à six personnes. Trois cas de morts ont été rapportés, causés par la tempête, et plusieurs personnes surpris sans pouvoir trouver d'abri ont été blessés.

—A Worcester, un journaliste polonais, Louis Shapas, âgé de 29 ans, a été victime d'un horrible accident, dans les cours des aciéries American. Il a glissé sous les roues d'une locomotive et son corps a été coupé en deux.

—Une dépêche de Heron-Lake, Minn., annonce qu'un incendie s'est allumé sur ces parages. Un grand nombre de maisons ont été démolies, des arbres déracinés et la récolte en lambeaux. De plus, huit personnes ont été tuées.

—Joseph Agénot Lamothé, le meurtrier de Mlle Goddard, à Lowell, a été tué dans un conflit avec un policier. Il a essayé de tuer celui-ci, mais on a saisi l'arme. Lamothé a été tué par la police à la suite d'un désaccord.

—La tempête qui a dévasté l'Ouest du Texas, a causé la mort de plusieurs personnes et de grandes pertes à la propriété. On ne peut obtenir de rapports exacts des pertes de vie, parce que les fils de télégraphe sont brisés, mais on sait qu'il y a au moins vingt personnes mortes.

—A New-York, M. Théodore Botrel, le hardy breton, et Mme Botrel, se sont embarqués jeudi à bord de la "Savoie", pour le Havre. M. Botrel emporte une somme rondelette pour l'érection d'un monument à Jacques-Cartier, le découvreur du Canada, sur une place publique de St-Malo, Bretagne.

—Une bande de trente brigands a été battue par les troupes turques de Perlep, et treize d'entre eux ont été tués.

—On annonce les fiançailles de Sir Percy Girouard, avec Gwendoline, fille unique du juge Salomon, juge en chef du Transvaal.

L'opposition a grande hâte de connaître la politique du gouvernement au sujet de la nouvelle route trans continentale, car il ne se passe pas une séance sans qu'elle fasse une interpellation à ce sujet. Aujourd'hui encore, M. Monk est revenu à la charge et a demandé si le gouvernement allait accorder un subside à cette route.

Sir Wilfrid a répondu que le gouvernement n'était pas encore prêt à faire connaître s'il accorderait de l'aide à un chemin de fer transcontinental.

L'honorable M. Fitzpatrick a déposé un projet de loi pour amender l'acte des pénitenciers. On propose un changement important dans la question des salaires, et le gouvernement fera une économie de \$7,500 par an.

Le bill de la commission des chemins de fer a pris presque tout le temps de la Chambre. A l'avenir, les membres du parlement voyageront gratuitement sur les chemins de fer; une clause à cet effet a été insérée dans le projet de loi.

Comme on le voit, cette séance ne Joseph rien de saillant, c'est ce qui arrive généralement tous les lundis ou le lendemain d'un congé.

Séance du 3 juillet.

Il s'est fait beaucoup de besogne aux Communes dans l'après-midi. Un grand nombre de bills ont été adoptés. Mais toute la séance du soir a été consacrée à l'étude des estimés du département des postes.

Le comité général s'est occupé d'abord du bill de sir William Mulock, amendant la loi des postes.

Le maître général des postes déclara que les règlements qui réduisent les taux pour les journaux qui ne sont pas distribués gratuitement ou qui ne sont pas transportés au delà de 30 milles, peuvent être facilement mis en force par les éditeurs et les officiers spéciaux qui seront nommés pour faire cette distribution.

M. Robertson, d'Elgin, se prononce en faveur de la distribution des milles dans les campagnes d'après le système adopté aux Etats-Unis.

L'hon. M. Fielding laisse à entendre qu'un changement sera fait à la loi du service civil et que les commis temporaires seront traités comme des commis de troisième classe.

Le bill est alors adopté en troisième lecture.

Le bill de l'hon. M. Fisher, concernant la vente et la fabrication du beurre est voté en troisième lecture; ainsi que le bill relatif aux cales-sèches.

La Chambre s'est formée en comité des subsides, a adopté les crédits supplémentaires pour travaux publics en 1903 et a voté la somme de \$109,500 pour compléter le paiement du subside accordé au service des steamers de la ligne sud-africaine en 1903.

Le subside sera de £30,000 par année, et le contrat embrassera une période de cinq ans.

La Chambre a aussi voté une augmentation de subside pour le service entre le Canada et l'Australie.

Une longue discussion s'est élevée sur le service d'hiver de l'île du Prince-Edouard.

La Chambre s'est ajournée à deux heures du matin.

FED LE JUGE DOHERTY.

L'honorable juge Marcus Doherty, qui siège jusque à quatre ans à la Cour des Appels, est décédé samedi soir, à Montréal, âgé de quatre-vingt-huit ans. Il est mort doucement, après une agonie d'une demi-heure.

Marcus Doherty naquit en Irlande, à Dungiven, comté de Derry, le 19 mars 1815. A dix-huit ans, il vint rejoindre dans les Cantons de l'Est, son oncle qui se trouvait principal de l'Académie de Shelburne. Il devint instituteur et parvint ainsi à s'amasser de quoi faire ses belles-lettres au collège de St-Hyacinthe. Il était au collège lorsque éclata l'insurrection de 1837. Un jeune homme irlandais ne pouvait éviter d'être suspecté de la querelle des Canadiens contre les Anglais et il s'esquiva du collège pour faire le coup de feu. Mais un autre de ses oncles, habitant le Vermont, vint le chercher, sous prétexte de lui donner une excellente position d'instituteur aux Etats-Unis. Il partit donc pour le Vermont, et sans même que s'en doutât son oncle, il devint effectivement maître d'école. Mais, désireux de poursuivre ses études personnelles, il abandonna bientôt le pupitre pédagogique et se fit admettre à l'Université du Vermont, déplaçant pour ses cours ce qu'il gagnait l'été comme instituteur.

En 1843, il épousa Mlle Elisabeth O'Halloran, sœur de M. James O'Halloran, C. R., et en 1848, il fut admis au barreau du Bas-Canada. Il s'établit à Montréal et devint bientôt le chef de la colonie irlandaise qui le nomma, à plusieurs reprises, président de la Société St-Patrick.

En 1871, il fut fait Conseiller de la Reine, et élu bâtonnier du barreau. Le gouvernement John A. Macdonald l'éleva à la magistrature en 1873. Il siège à Arthabaska, puis à St-François. Pendant qu'il administrait la justice dans le district de St-François, l'honorable juge Doherty fut haute ment estimé. En 1882, il devint juge aux Appels et pris sa retraite il y a quatre ans. Le juge Doherty était le beau père de M. H. W. Mulvena, magistrat du district.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille.

FONERAILLES DE L'HON. M. DUFFY

L'opposition a grande hâte de connaître la politique du gouvernement au sujet de la nouvelle route trans continentale, car il ne se passe pas une séance sans qu'elle fasse une interpellation à ce sujet. Aujourd'hui encore, M. Monk est revenu à la charge et a demandé si le gouvernement allait accorder un subside à cette route.

Sir Wilfrid a répondu que le gouvernement n'était pas encore prêt à faire connaître s'il accorderait de l'aide à un chemin de fer transcontinental.

L'honorable M. Fitzpatrick a déposé un projet de loi pour amender l'acte des pénitenciers. On propose un changement important dans la question des salaires, et le gouvernement fera une économie de \$7,500 par an.

Le bill de la commission des chemins de fer a pris presque tout le temps de la Chambre. A l'avenir, les membres du parlement voyageront gratuitement sur les chemins de fer; une clause à cet effet a été insérée dans le projet de loi.

Comme on le voit, cette séance ne Joseph rien de saillant, c'est ce qui arrive généralement tous les lundis ou le lendemain d'un congé.

Séance du 3 juillet.

Il s'est fait beaucoup de besogne aux Communes dans l'après-midi. Un grand nombre de bills ont été adoptés. Mais toute la séance du soir a été consacrée à l'étude des estimés du département des postes.

Le comité général s'est occupé d'abord du bill de sir William Mulock, amendant la loi des postes.

Le maître général des postes déclara que les règlements qui réduisent les taux pour les journaux qui ne sont pas distribués gratuitement ou qui ne sont pas transportés au delà de 30 milles, peuvent être facilement mis en force par les éditeurs et les officiers spéciaux qui seront nommés pour faire cette distribution.

M. Robertson, d'Elgin, se prononce en faveur de la distribution des milles dans les campagnes d'après le système adopté aux Etats-Unis.

L'hon. M. Fielding laisse à entendre qu'un changement sera fait à la loi du service civil et que les commis temporaires seront traités comme des commis de troisième classe.

Le bill est alors adopté en troisième lecture.

Le bill de l'hon. M. Fisher, concernant la vente et la fabrication du beurre est voté en troisième lecture; ainsi que le bill relatif aux cales-sèches.

La Chambre s'est formée en comité des subsides, a adopté les crédits supplémentaires pour travaux publics en 1903 et a voté la somme de \$109,500 pour compléter le paiement du subside accordé au service des steamers de la ligne sud-africaine en 1903.

Le subside sera de £30,000 par année, et le contrat embrassera une période de cinq ans.

La Chambre a aussi voté une augmentation de subside pour le service entre le Canada et l'Australie.

Une longue discussion s'est élevée sur le service d'hiver de l'île du Prince-Edouard.

La Chambre s'est ajournée à deux heures du matin.

FED LE JUGE DOHERTY.

L'honorable juge Marcus Doherty, qui siège jusque à quatre ans à la Cour des Appels, est décédé samedi soir, à Montréal, âgé de quatre-vingt-huit ans. Il est mort doucement, après une agonie d'une demi-heure.

Marcus Doherty naquit en Irlande, à Dungiven, comté de Derry, le 19 mars 1815. A dix-huit ans, il vint rejoindre dans les Cantons de l'Est, son oncle qui se trouvait principal de l'Académie de Shelburne. Il devint instituteur et parvint ainsi à s'amasser de quoi faire ses belles-lettres au collège de St-Hyacinthe. Il était au collège lorsque éclata l'insurrection de 1837. Un jeune homme irlandais ne pouvait éviter d'être suspecté de la querelle des Canadiens contre les Anglais et il s'esquiva du collège pour faire le coup de feu. Mais un autre de ses oncles, habitant le Vermont, vint le chercher, sous prétexte de lui donner une excellente position d'instituteur aux Etats-Unis. Il partit donc pour le Vermont, et sans même que s'en doutât son oncle, il devint effectivement maître d'école. Mais, désireux de poursuivre ses études personnelles, il abandonna bientôt le pupitre pédagogique et se fit admettre à l'Université du Vermont, déplaçant pour ses cours ce qu'il gagnait l'été comme instituteur.

En 1843, il épousa Mlle Elisabeth O'Halloran, sœur de M. James O'Halloran, C. R., et en 1848, il fut admis au barreau du Bas-Canada. Il s'établit à Montréal et devint bientôt le chef de la colonie irlandaise qui le nomma, à plusieurs reprises, président de la Société St-Patrick.

En 1871, il fut fait Conseiller de la Reine, et élu bâtonnier du barreau. Le gouvernement John A. Macdonald l'éleva à la magistrature en 1873. Il siège à Arthabaska, puis à St-François. Pendant qu'il administrait la justice dans le district de St-François, l'honorable juge Doherty fut haute ment estimé. En 1882, il devint juge aux Appels et pris sa retraite il y a quatre ans. Le juge Doherty était le beau père de M. H. W. Mulvena, magistrat du district.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille.

FONERAILLES DE L'HON. M. DUFFY

L'opposition a grande hâte de connaître la politique du gouvernement au sujet de la nouvelle route trans continentale, car il ne se passe pas une séance sans qu'elle fasse une interpellation à ce sujet. Aujourd'hui encore, M. Monk est revenu à la charge et a demandé si le gouvernement allait accorder un subside à cette route.

Sir Wilfrid a répondu que le gouvernement n'était pas encore prêt à faire connaître s'il accorderait de l'aide à un chemin de fer transcontinental.

L'honorable M. Fitzpatrick a déposé un projet de loi pour amender l'acte des pénitenciers. On propose un changement important dans la question des salaires, et le gouvernement fera une économie de \$7,500 par an.

Le bill de la commission des chemins de fer a pris presque tout le temps de la Chambre. A l'avenir, les membres du parlement voyageront gratuitement sur les chemins de fer; une clause à cet effet a été insérée dans le projet de loi.

Comme on le voit, cette séance ne Joseph rien de saillant, c'est ce qui arrive généralement tous les lundis ou le lendemain d'un congé.

Séance du 3 juillet.

Il s'est fait beaucoup de besogne aux Communes dans l'après-midi. Un grand nombre de bills ont été adoptés. Mais toute la séance du soir a été consacrée à l'étude des estimés du département des postes.

Le comité général s'est occupé d'abord du bill de sir William Mulock, amendant la loi des postes.

Le maître général des postes déclara que les règlements qui réduisent les taux pour les journaux qui ne sont pas distribués gratuitement ou qui ne sont pas transportés au delà de 30 milles, peuvent être facilement mis en force par les éditeurs et les officiers spéciaux qui seront nommés pour faire cette distribution.

M. Robertson, d'Elgin, se prononce en faveur de la distribution des milles dans les campagnes d'après le système adopté aux Etats-Unis.

L'hon. M. Fielding laisse à entendre qu'un changement sera fait à la loi du service civil et que les commis temporaires seront traités comme des commis de troisième classe.

Le bill est alors adopté en troisième lecture.

Le bill de l'hon. M. Fisher, concernant la vente et la fabrication du beurre est voté en troisième lecture; ainsi que le bill relatif aux cales-sèches.

La Chambre s'est formée en comité des subsides, a adopté les crédits supplémentaires pour travaux publics en 1903 et a voté la somme de \$109,500 pour compléter le paiement du subside accordé au service des steamers de la ligne sud-africaine en 1903.

Le subside sera de £30,000 par année, et le contrat embrassera une période de cinq ans.

La Chambre a aussi voté une augmentation de subside pour le service entre le Canada et l'Australie.

Une longue discussion s'est élevée sur le service d'hiver de l'île du Prince-Edouard.

La Chambre s'est ajournée à deux heures du matin.

FED LE JUGE DOHERTY.

L'honorable juge Marcus Doherty, qui siège jusque à quatre ans à la Cour des Appels, est décédé samedi soir, à Montréal, âgé de quatre-vingt-huit ans. Il est mort doucement, après une agonie d'une demi-heure.

Marcus Doherty naquit en Irlande, à Dungiven, comté de Derry, le 19 mars 1815. A dix-huit ans, il vint rejoindre dans les Cantons de l'Est, son oncle qui se trouvait principal de l'Académie de Shelburne. Il devint instituteur et parvint ainsi à s'amasser de quoi faire ses belles-lettres au collège de St-Hyacinthe. Il était au collège lorsque éclata l'insurrection de 1837. Un jeune homme irlandais ne pouvait éviter d'être suspecté de la querelle des Canadiens contre les Anglais et il s'esquiva du collège pour faire le coup de feu. Mais un autre de ses oncles, habitant le Vermont, vint le chercher, sous prétexte de lui donner une excellente position d'instituteur aux Etats-Unis. Il partit donc pour le Vermont, et sans même que s'en doutât son oncle, il devint effectivement maître d'école. Mais, désireux de poursuivre ses études personnelles, il abandonna bientôt le pupitre pédagogique et se fit admettre à l'Université du Vermont, déplaçant pour ses cours ce qu'il gagnait l'été comme instituteur.

En 1843, il épousa Mlle Elisabeth O'Halloran, sœur de M. James O'Halloran, C. R., et en 1848, il fut admis au barreau du Bas-Canada. Il s'établit à Montréal et devint bientôt le chef de la colonie irlandaise qui le nomma, à plusieurs reprises, président de la Société St-Patrick.

En 1871, il fut fait Conseiller de la Reine, et élu bâtonnier du barreau. Le gouvernement John A. Macdonald l'éleva à la magistrature en 1873. Il siège à Arthabaska, puis à St-François. Pendant qu'il administrait la justice dans le district de St-François, l'honorable juge Doherty fut haute ment estimé. En 1882, il devint juge aux Appels et pris sa retraite il y a quatre ans. Le juge Doherty était le beau père de M. H. W. Mulvena, magistrat du district.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille.

FONERAILLES DE L'HON. M. DUFFY

L'opposition a grande hâte de connaître la politique du gouvernement au sujet de la nouvelle route trans continentale, car il ne se passe pas une séance sans qu'elle fasse une interpellation à ce sujet. Aujourd'hui encore, M. Monk est revenu à la charge et a demandé si le gouvernement allait accorder un subside à cette route.

Sir Wilfrid a répondu que le gouvernement n'était pas encore prêt à faire connaître s'il accorderait de l'aide à un chemin de fer transcontinental.

L'honorable M. Fitzpatrick a déposé un projet de loi pour amender l'acte des pénitenciers. On propose un changement important dans la question des salaires, et le gouvernement fera une économie de \$7,500 par an.

Le bill de la commission des chemins de fer a pris presque tout le temps de la Chambre. A l'avenir, les membres du parlement voyageront gratuitement sur les chemins de fer; une clause à cet effet a été insérée dans le projet de loi.

Comme on le voit, cette séance ne Joseph rien de saillant, c'est ce qui arrive généralement tous les lundis ou le lendemain d'un congé.

Séance du 3 juillet.

Il s'est fait beaucoup de besogne aux Communes dans l'après-midi. Un grand nombre de bills ont été adoptés. Mais toute la séance du soir a été consacrée à l'étude des estimés du département des postes.

Le comité général s'est occupé d'abord du bill de sir William Mulock, amendant la loi des postes.

Le maître général des postes déclara que les règlements qui réduisent les taux pour les journaux qui ne sont pas distribués gratuitement ou qui ne sont pas transportés au delà de 30 milles, peuvent être facilement mis en force par les éditeurs et les officiers spéciaux qui seront nommés pour faire cette distribution.

M. Robertson, d'Elgin, se prononce en faveur de la distribution des milles dans les campagnes d'après le système adopté aux Etats-Unis.

L'hon. M. Fielding laisse à entendre qu'un changement sera fait à la loi du service civil et que les commis temporaires seront traités comme des commis de troisième classe.

Le bill est alors adopté en troisième lecture.

Le bill de l'hon. M. Fisher, concernant la vente et la fabrication du beurre est voté en troisième lecture; ainsi que le bill relatif aux cales-sèches.

La Chambre s'est formée en comité des subsides, a adopté les crédits supplémentaires pour travaux publics en 1903 et a voté la somme de \$109,500 pour compléter le paiement du subside accordé au service des steamers de la ligne sud-africaine en 1903.

Le subside sera de £30,000 par année, et le contrat embrassera une période de cinq ans.

La Chambre a aussi voté une augmentation de subside pour le service entre le Canada et l'Australie.

Une longue discussion s'est élevée sur le service d'hiver de l'île du Prince-Edouard.

La Chambre s'est ajournée à deux heures du matin.

FED LE JUGE DOHERTY.

L'honorable juge Marcus Doherty, qui siège jusque à quatre ans à la Cour des Appels, est décédé samedi soir, à Montréal, âgé de quatre-vingt-huit ans. Il est mort doucement, après une agonie d'une demi-heure.

Marcus Doherty naquit en Irlande, à Dungiven, comté de Derry, le 19 mars 1815. A dix-huit ans, il vint rejoindre dans les Cantons de l'Est, son oncle qui se trouvait principal de l'Académie de Shelburne. Il devint instituteur et parvint ainsi à s'amasser de quoi faire ses belles-lettres au collège de St-Hyacinthe. Il était au collège lorsque éclata l'insurrection de 1837. Un jeune homme irlandais ne pouvait éviter d'être suspecté de la querelle des Canadiens contre les Anglais et il s'esquiva du collège pour faire le coup de feu. Mais un autre de ses oncles, habitant le Vermont, vint le chercher, sous prétexte de lui donner une excellente position d'instituteur aux Etats-Unis. Il partit donc pour le Vermont, et sans même que s'en doutât son oncle, il devint effectivement maître d'école. Mais, désireux de poursuivre ses études personnelles, il abandonna bientôt le pupitre pédagogique et se fit admettre à l'Université du Vermont, déplaçant pour ses cours ce qu'il gagnait l'été comme instituteur.

En 1843, il épousa Mlle Elisabeth O'Halloran, sœur de M. James O'Halloran, C. R., et en 1848, il fut admis au barreau du Bas-Canada. Il s'établit à Montréal et devint bientôt le chef de la colonie irlandaise qui le nomma, à plusieurs reprises, président de la Société St-Patrick.

En 1871, il fut fait Conseiller de la Reine, et élu bâtonnier du barreau. Le gouvernement John A. Macdonald l'éleva à la magistrature en 1873. Il siège à Arthabaska, puis à St-François. Pendant qu'il administrait la justice dans le district de St-François, l'honorable juge Doherty fut haute ment estimé. En 1882, il devint juge aux Appels et pris sa retraite il y a quatre ans. Le juge Doherty était le beau père de M. H. W. Mulvena, magistrat du district.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille.

FONERAILLES DE L'HON. M. DUFFY

Prémunissez-vous contre le feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

W. S. DRESSER & CO. 29 CARRE STRATHCONA, SHERBROOKE. BUREAU ETABLIS EN 1876.

H. C. WILSON & SONS PIANOS OU ORGUES

INSTRUMENTS DE FANFARE. Seuls agents pour les célèbres pianos de Heintzman & Co., Mason & Risch, Krauick & Back, Morris, de Berlin, et le piano bien connu Wilson. Grand assortiment à choisir. Orgues pour les églises et les maisons. Grandes Orgues pour les églises à des prix spéciaux. Pianos et orgues à louer. Pianos accordés et réparés.—Ecrivez-nous pour tout ce dont vous avez besoin en fait de marchandises de musique.

THEATRE CLEMENT. GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM. LES TRAINS PARTENT DE SHERBROOKE. Pour Montréal, Toronto, Chicago et l'Ouest à 3.45 a. m. (tous les jours) et à 3.25 p. m. (tous les jours excepté le dimanche).

Triomphe de la Croix. Drame Chrétien en 5 actes, par JULIEN DAUDET, créateur de LA PASSION, qui a fait si grand succès pour 30 représentations consécutives au Monument National, à Montréal, et 5 semaines à Québec, sera ici les 8 ET 9 JUILLET.

ROYAL LIME CO. LAC WEEBON, P. Q. Cette compagnie est maintenant prête à recevoir des commandes pour Chaux de première qualité et aux prix les plus bas, en quantité convenable aux acheteurs, soit au quart ou au char.

ROYAL LIME CO. LAC WEEBON, P. Q. Cette compagnie est maintenant prête à recevoir des commandes pour Chaux de première qualité et aux prix les plus bas, en quantité convenable aux acheteurs, soit au quart ou au char.

ROYAL LIME CO. LAC WEEBON, P. Q. Cette compagnie est maintenant prête à recevoir des commandes pour Chaux de première qualité et aux prix les plus bas, en quantité convenable aux acheteurs, soit au quart ou au char.

ROYAL LIME CO. LAC WEEBON, P. Q. Cette compagnie est maintenant prête à recevoir des commandes pour Chaux de première qualité et aux prix les plus bas, en quantité convenable aux acheteurs, soit au quart ou au char.

ROYAL LIME CO. LAC WEEBON, P. Q. Cette compagnie est maintenant prête à recevoir des commandes pour Chaux de première qualité et aux prix les plus bas, en quantité convenable aux acheteurs, soit au quart ou au char.

ROYAL LIME CO. LAC WEEBON, P. Q. Cette compagnie est maintenant prête à recevoir des commandes pour Chaux de première qualité et aux prix les plus bas, en quantité convenable aux acheteurs, soit au quart ou au char.

ROYAL LIME CO. LAC WEEBON, P. Q. Cette compagnie est maintenant prête à recevoir des commandes pour Chaux de première qualité et aux prix les plus bas, en quantité convenable aux acheteurs, soit au quart ou au char.

ROYAL LIME CO. LAC WEEBON, P. Q. Cette compagnie est maintenant prête à recevoir des commandes pour Chaux de première qualité et aux prix les plus bas, en quantité convenable aux acheteurs, soit au quart ou au char.

ROYAL LIME CO. LAC WEEBON, P. Q. Cette compagnie est maintenant prête à recevoir des commandes pour Chaux de première qualité et aux prix les plus bas, en quantité convenable aux acheteurs, soit au quart ou au char.

Le Voici
Le véritable remède contre les rhumes
opiniâtres et recommandé par tous les
médecins, c'est le BAUME RHUMAL.

NOTES LOCALES.

Le drapeau des Etats Unis flot-
tait sur l'édifice, du consulat améri-
cain, samedi. C'était le 4 juillet.

Les drapeaux ont été hissés à mi-
niat, vendredi, à l'occasion de la mort
de l'hon. H. T. Duffy, trésorier de la
province.

L'Harmonie a donné un beau
concert en plein air au parc Racine,
dimanche soir. Il y avait beaucoup
de monde.

La brigade des pompiers était
appelée, vendredi matin, pour un feu
de cheminée, rue du Pont. Il n'y eut
pas de dommage.

A vendre un superbe cornet à
pistons, flambant neuf, avec la boîte.
Prix modéré. S'adresser à E. C.
Gatien.

Les Frères du Sacré Cœur des
Académies St Jean Baptiste et du
Sacré Cœur sont partis pour aller
passer la vacance à Arthabaska.

On rapporte de la campagne que
le prix des animaux est à la baisse.
La récolte de foin va être moyenne et
beaucoup de cultivateurs prévoient
qu'ils pourront difficilement hiverner
autant de bestiaux qu'à l'ordinaire.

Les examens du Barreau ont
lieu à Québec cette semaine. Nous
regrettons d'apprendre que M. Ar-
thur Gendron, qui devait se présenter
pour admission à la pratique du droit,
ne peut y aller pour cause de maladie.

Il y avait beaucoup de monde au
marché, samedi. On y voyait quantité
de beaux légumes. Les cultivateurs
sont très contents des améliorations
qui se font voir dans les moissons.
La pluie de mercredi dernier a fait
beaucoup de bien.

L'épouse de M. Jos. Langis, cor-
donnier, vient d'être cruellement af-
flictée par la mort de son vieux père, M.
Félix Dufault, décédé à Ste-Clé, à l'âge
de 79 ans. Le défunt était l'un des
anciens colons de Stoke où il demeura
sans interruption un grand nombre d'années.
Ses funérailles ont eu lieu samedi.

Notre chef de police s'est lancé
dans la construction cette année. Il
a trois maisons à plusieurs logis en
cours d'érection en face de la station
de police, sur un terrain dont il a fait
l'acquisition. C'est, dit-on, pour loger
les employés de la corporation, les
pompiers, les policiers et avoir tout
son monde sous la main.

Le gouvernement de Québec
vient de nommer conseil du Roi une
soixantaine d'avocats de notre pro-
vince. Cinq avocats du District de
St. François ont reçu cet honneur :
M. P. S. G. McKenzie, Richmond ;
G. H. St. Pierre et W. L. Shurtliff,
Coaticook ; W. Morris et John Leonard,
Sherbrooke. Nous félicitons ces
messieurs de leur nomination.

Il y avait assemblée des contri-
buables, hier matin, pour élire des
commissaires d'écoles protestants et
catholiques. M. J. M. Jencks fut
 élu pour le bureau protestant, au lieu
de M. A. S. Hurd, sortant de charge.
Pour le bureau catholique, M. le Dr
L. C. Bachand fut réélu, sur proposi-
tion de M. C. F. Olivier, secondé par
M. Henry Veilleux. Il n'y eut pas
d'opposition.

Mme C. Beaudoin, dont le dé-
volement pour l'art de la musique et
du chant est bien connu, a eu la dé-
licate idée de donner le plaisir d'un
pique-nique aux membres du Choeur
St. Cécile. La fête eut lieu jeudi
après-midi, au parc Victoria. Il y
avait une quarantaine de personnes.
Ce fut un beau pique-nique, comme
on dit, auquel il y eut chant, musique
et autres amusements.

Les évaluateurs de la ville ont
terminé leurs travaux d'évaluation.
Un fait remarquable de leur rapport
est qu'ils n'ont trouvé qu'une couple
de maisons vides dans toute la ville.
Il y a eu augmentation d'évaluation
dans certains cas, surtout dans le cas
de la Sherbrooke Power, Light and
Heath Co., dont les propriétés ont
été évaluées à \$120,000, au lieu de
\$17,000 auxquelles étaient évaluées
auparavant.

— Samedi après-midi, un nommé
Fontaine fut arrêté à Sherbrooke-Est.
La voiture de la patrouille s'y était
rendue, mais on avait cessé de
pouvoir trouver l'individu. Le sous-
chef Couture réussit enfin à mettre la
main sur son homme et à le conduire
au poste.

— Dimanche dernier, solennité de
St. Pierre et St. Paul, la grand'messe,
à la cathédrale, fut chantée par M.
l'abbé F. V. Charest, assisté de MM.
les abbés Favreau et Brouillette com-
me diacre et sous-diacre. Un sermon
éloquent fut prêché par le R. P. Ri-
chard, Sulpicien, de Montréal, prédicateur
de la retraite chez les Petites
Sœurs de la Ste. Famille. Sa Gran-
deur Mgr LaRocque assistait au
trône.

— On dit que dans dix jours, le
magnifique pont de la rue Wolfe sera
terminé. Il est entré 185 tonnes de
fer, ou plutôt d'acier, dans cette con-
struction. 3,500 rivets devront être
posés pour tenir cette masse. Le nou-
veau pont est cinq pieds plus haut
que l'ancien ; il est d'une très grande
force. Les chars urbains, les voitures
et les piétons y passeront. D'excellents
ouvriers ont été employés à la
construction.

— M. Achille Jones, constructeur
vient de signer deux nouveaux con-
trats pour des résidences privées.
L'une est pour M. O. Lambert, de
Brompton Falls. Elle sera érigée sur
la jolie colline, près de l'hôtel St. Fran-
çois. C'est une résidence de \$3,500.
L'autre est pour M. E. P. Bédard,
marchand de nouveautés de notre vil-
le. M. Bédard la fait ériger sur son
lot, rue Wellington. Elle sera à
deux étages et d'une valeur de \$3,500.

— La compagnie Jencks a fait une
entreprise considérable à Niagara,
pour l'Ontario Power Company. Elle
a entrepris de construire une conduite
de tuyau d'acier dont le coût s'éleva à
\$315,000. Ces travaux devront être
terminés en mars prochain. Le contrat
fut signé la semaine dernière et la
compagnie a déjà commencé à se met-
tre à l'œuvre. Des usines temporaires
seront construites à Chippewa, près
de Niagara. Des centaines d'ouvriers
y seront employés.

— Les employés du Québec Central
ont fait leur premier pique-nique au
lunel à Garthby, samedi. A peu près
tous les employés du bureau et des
usines, avec leurs familles, y ont pris
part. Le pique-nique fut très beau.
Il y eut parties de pêche, courses,
jeux et autres amusements. Des prix
spéciaux avaient été offerts par M. A.
Steele, surintendant, J. H. Walsh,
M. Anderson, M. Maguire et M.
Mitchell. La compagnie avait accordé
un passage gratuit à ses employés.

— La retraite chez les Petites
Sœurs de la Sainte Famille s'est ter-
minée dimanche matin. Elle fut pré-
chée par le R. P. Richard, Sulpicien,
de Montréal. Il y eut profession reli-
gieuse, les sœurs Marie St. Urbain
et Marie St. Isidore prononçant leurs
vœux. La cérémonie était présidée
par Sa Grandeur Mgr LaRocque.
Mgr Chailfoux, V.G., Mgr Tanguay,
M. l'abbé P. J. A. Lefebvre, supérieur
du séminaire, le R. P. Richard, M.
l'abbé J. E. Hébert, secrétaire de l'é-
vêché, étaient présents. Lundi après-
midi, huit religieuses de la commu-
nauté sont parties pour San Fran-
cisco, Cal., où ces bonnes sœurs vont
fonder une mission à Menlo Park.
Mgr Chailfoux, V.G., et M. l'abbé
Geo. Vaillancourt, curé de St. George
de Windsor, accompagnent les sœurs.

— La compagnie dramatique de M.
Julien Daoust, qui doit jouer au thé-
âtre Clement mercredi soir et jeudi
soir, a eu l'expérience d'une aventure
mouvante, lundi dernier. Les arti-
stes arrivèrent à Sherbrooke de
Trois-Rivières dans l'après-midi ; il
leur fallait se rendre à Magog pour y
donner une représentation le soir
même. Tout était annoncé. Mais le
train du Pacifique Canadien de l'après-
midi allant à Magog était déjà parti.
Ils prirent le train allant au Petit
Lac Magog. Ils se rendirent ainsi
chez M. Victor de Guillebon, qui fut
leur heureux de rencontrer d'aussi
aimables compatriotes, mais qui
n'avait pas toutes les voitures voulues
pour transporter la compagnie avec
son bagage à Magog. M. de Guillebon
se chargea de transporter les valises
et les artistes se rendirent courageu-
sement à Magog dans deux chars à
bancs. Ils donnèrent une soirée qui
eut un très grand succès.

— Une influente délégation de St.
Eustache, composée du maire, M.
Georges Lauzon, de M. G. V. Fautoux,
notaire et de M. J. A. Paquin et
Ernest Lahaie, marchands, arrivait
à Montréal, la semaine dernière. M.
Ed. Olivier, gérant de la succursale
de la Banque des Cantons de l'Est,
coin des rues St-Laurent et Ste-Ca-
therine, Montréal, accompagnait les
membres. M. Olivier les introduisit
auprès des directeurs de la banque
des Cantons de l'Est. Ils sollicitèrent
l'ouverture d'une succursale de cette
institution monétaire dans le village
de St. Eustache. La délégation fut
très bien reçue, et mercredi, le gérant
général de la banque des Cantons de
l'Est, accompagné de deux directeurs,
se rendra à St-Eustache, pour s'as-
surer de la possibilité d'ouvrir une
succursale dans cet important village.

PERSONNEL.

— M. Frank Champoux, de Disraeli,
était en ville samedi.

— M. l'abbé J. A. Lavallée, curé à
Compton, était en visite à l'évêché,
vendredi.

— M. l'abbé J. D. O. Godin, curé à
Cook-hire, était en visite au séminaire,
samedi dernier.

— M. Alfred Sicotte, de Manches-
ter, N. H., était en promenade en
ville ces jours derniers.

— M. l'abbé H. Courtemanche, de
séminaire, est allé passer la vacance
dans sa famille, à Clifton.

— Mme Hayes, de Boston, est en
visite dans la famille de M. S. E.
Morey, rue Commerciale.

— M. et Mme Samuel Rondeau, du
Connecticut, sont en visite chez M.
William Ramsay, rue King.

— M. l'abbé Couillard, ecclésiasti-
que au séminaire, est allé passer sa
vacance dans sa famille, à l'Islet.

— Mlle Corinne Fortier, de St. Fran-
çois, Beauce, est en visite chez son
oncle, M. Jos. Fortier, marchand rue
King.

— M. et Mme Samuel Rondeau, du
Connecticut, sont en visite chez M.
William Ramsay, rue King.

— M. l'abbé Couillard, ecclésiasti-
que au séminaire, est allé passer sa
vacance dans sa famille, à l'Islet.

— Mlle Corinne Fortier, de St. Fran-
çois, Beauce, est en visite chez son
oncle, M. Jos. Fortier, marchand rue
King.

— M. C. W. Cate, avocat, et M. A.
O. Norton sont allés faire une partie
de pêche à la Rivière-a-Pierre, comté
de Portneuf.

— M. J. Picard, agent des terres,
et son fils, Chénier, sont de retour de
Québec, où ils ont passé quelques
jours en promenade.

— M. l'abbé Z. Letendre, vicaire à
la cathédrale, est en vacance dans sa
famille, à St-Georges de Windsor,
pour deux semaines.

— M. Roméo Charest est revenu
dans sa famille après avoir obtenu ses
diplômes avec distinction au Mont-
real Business College.

— Les familles de MM. N. T. Dus-
sault et L. H. Olivier sont en villégi-
ature au Petit Lac Magog pour les
mois de juillet et d'août.

— M. A. W. Blouin et George C.
Smith, hauts éditeurs de l'Ordre des
Forestiers Indépendants, étaient en
ville la semaine dernière.

— Mlle Gracia Gagné, de la maison
Z. P. Cormier, est partie, samedi ma-
tin, pour prendre une vacance à Lévis,
chez son père, M. W. Gagné.

— M. et Mme Téléphore Demers,
de Salem, Mass., sont en visite chez
leur frère, M. Frs. Demers, et leur
sœur, Mme Chas. Boisard. M. et
Mme Demers n'avaient pas vu leurs
parents de Sherbrooke depuis 19 ans.
Leur rencontre a été marquée au coin
de la plus franche cordialité et amitié.

— M. l'abbé F. N. Séguin, notre digne
curé, est malade. Ses médecins ne crai-
gnent pas pour sa vie, mais ses paroissiens
sont fort inquiets.

— M. l'abbé L. N. Castonguay, curé
d'Eastman, est parti pour aller assister
à un congrès de ses confrères de classe à
Ste-Anne de la Pocatière, qui a eu lieu les
7 et 8 courant.

— Mlle Ellen Morissey, âgée de 63 ans,
est décédée subitement d'une maladie de
cœur. Coïncidence un peu rare, on a en-
registré trois morts soudaines dans Ste-Marie
d'Ely, dans huit jours de temps.

— Les travaux d'agrandissement et de
restauration de l'église de Windsor Mills,
viennent d'être complétés par l'entrepre-
neur Gosselin. On a ajouté deux
travées au corps principal de l'église,
construit une sacristie et fini tout l'inté-
rieur de l'église. Ainsi agrandie, l'église
de Windsor Mills contient environ 50 bancs
de plus qu'avant l'exécution de ces travaux,
exécutés d'abord sous la direction de feu
M. Verret, et continués par J. W. Grégoire.

— Mlle St. Laurent fils de M. Régis St.
Laurent, âgé de 13 ans, s'est noyé, lundi.
Il était à pêcher sur la rivière lorsqu'il
glissa accidentellement et s'est probable-
ment assommé en tombant. Il a été retiré
de l'eau après une dizaine de minutes et tous
les soins lui ont été donnés sans succès.

— M. et Mme Hilaire Bourdon, de
Montréal, étaient en visite mercredi,
chez leur fils, M. Victor Bourdon,
pressier de la Sherbrooke Gazette.

— M. le Dr N. A. Dussault, médecin
oculiste de Québec, et Mme Dussault
sont les hôtes de M. N. T. Dussault,
à leur chalet du Petit Lac Magog.

— M. C. A. French, T. Fuller,
Herbert Ingram, H. H. Ingram et
A. Ingram sont allés aux congrès qui
avaient lieu le 4 juillet à Barton, Vt.

— M. l'abbé Simard, du séminaire,
remplace M. le curé Vaillancourt, à
St. George de Windsor, pendant son
voyage aux Etats-Unis, en Californie.

— M. E. P. Olivier, de la succursale
de la Banque des Cantons de l'Est à
Montréal, était en ville jeudi, accom-
pagné de quelques amis de Saint-
Eustache.

— Mme L. A. Dion, de Lévis, en
visite chez M. T. Michaud, et Mlle
Marie Anna Gagné, qui habitait notre
ville depuis trois mois, sont retournées
à Lévis samedi.

— M. Frédéric Allard et Mlle
Georgiana et Bella Allard sont à
Montréal, les hôtes de M. Ls. Allard.
Les demoiselles Allard demeureront à
Montréal pour un mois.

— M. L. A. Bélanger, éditeur-
propriétaire du Progrès de l'Est, est
allé passer les journées de dimanche
et de lundi à Boston et à Sea View,
chez son frère, M. Victor Bélanger.

— Mlle Marie Anne Charest, de
Meriden, Conn., est venue faire visite
à son oncle, M. l'abbé F. V. Charest,
de l'évêché, se rendant ensuite à Ste-
Anne de la Pérade chez des parents.

— Mlle Albertine Chaput, de Mil-
linton, en visite chez sa tante, Mme
Léon Chaput, est partie, samedi ma-
tin, pour Montmorency village, et en
visite chez sa sœur, Mme Clément.

— M. L. J. D. Papineau, secrétaire
général de l'Alliance Nationale, de
Montréal, était en ville samedi, de-
vant se rendre avec M. G. H. Vail-
lancourt à Weedon, pour y installer
une cour de la société.

— Mlle Rose Griffith, fille de M.
J. J. Griffith, comptable, est de retour
de Montréal où elle a terminé ses
études au couvent d'Hochelega, étant
graduée avec distinction. Mlle Griffith
faisait l'adresse aux exercices de fin
d'année.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme D. Bachand sont re-
venus mardi soir de leur voyage de
noce et ont été les hôtes de M. le Dr
L. C. Bachand. A leur retour, ils
ont trouvé 120 présents de leur
prix, tous de parents et amis. Jeudi
soir, M. L. C. Bachand a donné un
splendide souper en l'honneur des jeunes
époux. Le nombre des invités
était considérable. La veillée a été
très agréable pour tous. M. et Mme
Bachand sont partis vendredi pour
St. Johnsbury, où ils résident.

— M. et Mme Hilaire Bourdon, de
Montréal, étaient en visite mercredi,
chez leur fils, M. Victor Bourdon,
pressier de la Sherbrooke Gazette.

— M. le Dr N. A. Dussault, médecin
oculiste de Québec, et Mme Dussault
sont les hôtes de M. N. T. Dussault,
à leur chalet du Petit Lac Magog.

— M. C. A. French, T. Fuller,
Herbert Ingram, H. H. Ingram et
A. Ingram sont allés aux congrès qui
avaient lieu le 4 juillet à Barton, Vt.

— M. l'abbé Simard, du séminaire,
remplace M. le curé Vaillancourt, à
St. George de Windsor, pendant son
voyage aux Etats-Unis, en Californie.

— M. E. P. Olivier, de la succursale
de la Banque des Cantons de l'Est à
Montréal, était en ville jeudi, accom-
pagné de quelques amis de Saint-
Eustache.

— Mme L. A. Dion, de Lévis, en
visite chez M. T. Michaud, et Mlle
Marie Anna Gagné, qui habitait notre
ville depuis trois mois, sont retournées
à Lévis samedi.

— M. Frédéric Allard et Mlle
Georgiana et Bella Allard sont à
Montréal, les hôtes de M. Ls. Allard.
Les demois

La PANACEE VEGETALE
DU
DR. PENDLETON.

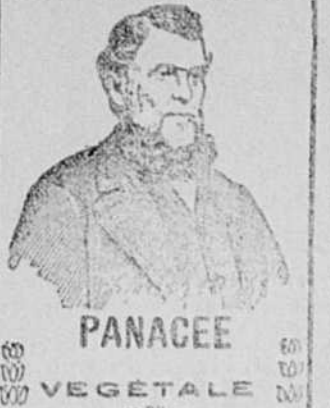
Remède Interne et Externe.
En Usage depuis Cinquante Ans.

• Il y a d'autres Panacées, mais nulle ne peut comparer avec celle du Dr. Pendleton.

Essayez-la et vous serez convaincu de ses bonnes qualités.

Achetez une bouteille aujourd'hui.

En vente chez votre marchand.
Prix, 25 c.



PANACEE VEGETALE
DU
DR. PENDLETON.

Moins d'Espérance — Contre la Diphtérie, le Mucos, le Gorge, en faire usage fréquemment à l'intérieur et à l'extérieur, en se servant d'une petite dose un verre d'eau ou de gargarisme. Pour les publications de cœur, les Crampes, Spasmes, Choléra, Dysentérie et les Coliques, prenez 5 à 10 gouttes dans les quatre heures dans un verre d'eau ou de citron et de suite, en continuant jusqu'à guérison. Dans les cas graves de Choléra et des Crampes, appliquez la Panacée sur l'estomac. Montez de la dose pour enfants. Elle est indiquée pour les plus jeunes enfants.

Contre les maux de tête, faire des compresses et appliquer sur la tête et sur le cou.

Contre les maux de dents, appliquer sur les gencives et sur les dents.

Pour les Couperes et Pleurures, appliquez sur de la toile jusqu'à cessation des douleurs.

La Panacée ne cause pas d'Empoisonnement.

Fabriqué par la
CIE-PANACEE-PENDLETON,
ST. JOHN N.D.

d'aller si vite sur une route parmi des gens que l'on tue. C'est très imprudent, vous savez; cela indispose le peuple, car il y a toujours des accidents, et alors on est injuste.

«Mais un jour, moi j'ai été un héros pour sauver ma vie. C'était en Amérique, et c'était pas du tout en rapports avec les automobiles; mais j'ai fait, ce jour-là, une grande chose et j'ai eu plus d'énergie que bien des hommes. Vous direz que c'était pas de l'héroïsme puisque c'était pour sauver ma vie; ça ne fait rien, dites que c'était l'instinct de conservation si cela vous plaît... Je vais vous raconter l'histoire en attendant que les trois cents soient passés et que nous ayons la liberté de bouger.

«Alors j'étais dans le sud des Etats Unis et j'étais sans argent, ayant perdu une grande partie de ce que j'avais en partant sur une élection, et le reste au sale jeu de poker. Il me restait à peine quelques dollars pour manger. Je pouvais pas emprunter. Alors, avec tout mon courage, je me mis en route pour aller à pied à la Nouvelle-Orléans, où j'avais mon frère.

«Je partis donc avec des provisions dans un sac comme un vagabond, et j'avais un peu honte, mais j'étais jeune et je pensais faire un livre sur mon voyage.

«Je marchai pendant des jours et j'avancai dans la route, mais le pays était tout le temps coupé par des grands marais où possèdent une quantité de cyprès qui sortent de l'eau noire. Il y a aussi des alligators en abondance, très affamés.

«Voilà qu'un jour, j'arrive devant un marais de cette sorte, mais tellement vaste que je marchai le long jusqu'à la fin du jour sans voir la fin de l'eau.

«Heureusement, j'arrive à une voie de chemin de fer qui traversait le marécage. C'était très simple, comme construction, vous comprendrez. Il y avait une seule voie naturellement, avec une paire de rails et pas du tout de trottoir ni de rebord pour marcher. Et le tout était bâti sur pilotis; entre les rails il y avait des traverses pour les maintenir, avec les dormants en fer dessous.

«Moi, je m'engageai là-dessus, marchant sur les traverses et parfois tombant à moitié, mon pied dans les trous, ce qui me faisait mal aux chevilles. Je marche comme cela pendant un temps et tout à coup, comme il était près de faire minuit, je vois au loin de la fumée qui avance vers moi.

«Alors, j'ai eu mal au cœur, et j'ai regardé derrière moi, car la fumée c'était le train auquel j'avais pas pensé et qui venait sur moi.

«Je ne pouvais rien faire. Ni retourner, car je n'avais pas le temps, ni me ranger de côté, car la locomotive couvrait toute la voie et son chasse-pierre touchait presque les rails. Et pour ce qui était de faire des signaux pour arrêter le train, c'était tout à fait inutile, car on sait bien que jamais un train américain s'arrêtera en considération d'un vagabond qui va à pied sur les ponts de chemins de fer, ce qui est défendu.

«Alors je regarde le marais en me disant que j'allais descendre de dans pour un bain peu agréable, mais des alligators, depuis que je marchais sur les traverses, me suivaient en bas avec l'espérance que je tomberais. Et ils claquaient des dents vers moi et ils sentaient le muse, tellement que j'en avais mal au cœur, et cela veut dire qu'ils font faim.

«Voilà que je tremblais en voyant la mort. Le train était à peu de distance. Dans ce désespoir, j'eus une idée. Je me laissai glisser entre deux traverses. J'en saisis une dans mes mains et je restai ainsi suspendu au dessus de l'eau noire. Le train passa comme un tonnerre par dessus moi, et je recroquevillais mes jambes tant que je pouvais, car les alligators, au nombre de cinquante et plus, s'étaient réunis en dessous de moi et ils sautaient de leur mieux pour attraper mes pieds... Et l'odeur du muse...

«Or, à mon appréciation, le train mit un mois pour passer au dessus de moi et la locomotive cracha sur mes mains de son cendrier des charbons enflammés qui me brûlèrent jusqu'à l'os, comme vous pouvez voir par ces trois cicatrices profondes, là, sur ma main droite.

«Et j'eus pourtant la force de me remonter jusqu'au niveau des rails. Et je me laissai tomber sur la voie du chemin de fer avec le sang coulant de mes ongles, tant j'avais serré... Et je restai évanoui pendant deux heures, au mépris du train qui pouvait venir de l'autre côté.

«Mais voilà que l'on dégage la route, et nous pouvions aussi bien aller déjeuner à Versailles, car ils sont tous passés...»

900 DROPS
CASTORIA

LA Sorte Que Vous Avez
Toujours Achetée

Porte la
Signature
de
Chas. H. Fletcher.
En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

Perfect Remedy for Constipation,
Sour Stomach, Diarrhoea,
Worms, Convulsions, Feverishness
and LOSS OF SLEEP.

The Similar Signature of
Chas. H. Fletcher.
NEW YORK.

35 DROPS - 35 CENTS
EXACT COPY OF WRAPPER.

GOLD DUST

**LA MEILLEUR
POUDRE
A LAVER**

**Nettoie toute
chose sans
exception**

Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

MORENCY & MILLET
Principaux Marchands de Chaussures.

717,50 Pour SAUVER de l'ARGENT

Achetez vos chaussures chez nous. Nous avons les plus beaux modèles de chaussures, les plus confortables, les plus solides, les plus élégantes. Nous avons aussi les plus beaux modèles de chaussures de ville, de campagne, de sport, de travail, etc. Nous avons aussi les plus beaux modèles de chaussures de bébé, de femme, etc. Nous avons aussi les plus beaux modèles de chaussures de cuir, de toile, de caoutchouc, etc. Nous avons aussi les plus beaux modèles de chaussures de toutes sortes.

SUR LA ROUTE.

Gordon, citoyen de la libre Amérique, et moi, nous étions en automobile sur la route quelque part près de la forêt de Rambouillet, afin de voir passer les coureurs de Paris-Madrid.

Nous étions complètement bloqués, au premier rang d'une foule d'autres voitures de toutes sortes, et sous la garde d'un gendarme à pied, qui, épouvanté par le sentiment de sa responsabilité, était tremblant comme une feuille.

— Si c'est pas de la folie... Si c'est pas de la folie... murmure le militaire. — Reculez vous donc là, vous l'avez dit à un monsieur dont le cheval piaffait. C'est y que vous avez envie d'être aplatis?

Cependant, venait l'aurore. Le soleil se levait comme un ballon rougeâtre dans un vague brouillard traquant à l'horizon.

Tout à coup, au lointain de la route, à une allure plus rapide que le vol des oiseaux, parut un petit nuage qui déjà était sur nous.

Dans un bruit rauque et affolé, la machine, instantanée et pourtant distincte, avec son chauffeur courbé dans un flot de poussière, était pas sée comme la foudre.

Une autre parut au loin... et déjà disparaît.

L'impression produite sur les spectateurs était assez violente.

— Quel... quel toupet!... ne put que murmurer, avec une stupeur naïve et un léger accent du sud-ouest, une jeune femme, dans une voiture voisine de la nôtre, en tournant un joli visage pâle d'angoisse vers un vieux monsieur qui l'accompagnait.

— Si c'est de la folie... Si c'est pas de la folie... des vitesses comme ça, répétait le gendarme, blême et défaillant.

Cependant, comme une suite de tempêtes, les coureurs passaient.

«Vous savez, me dit tout à coup Gordon, vous savez, moi aussi j'ai été un héros de l'automobile... Moi aussi, j'ai couru plus vite que le vent, avec le mépris de la mort. Et j'ai été fou par la vitesse. C'est une volupté qu'il n'est pas possible d'oublier, et ce n'est rien de braver la mort pour jouir de cela...»

«J'ai couru dans Paris-Berlin et j'aurais couru ici, mais j'ai cassé mon bras droit il y a peu de temps, comme vous savez, lorsque j'étais à New York, et il est pas encore remis pour un tel effort!...»

«Et c'est un effort terrible, je vous assure... Mais n'allez pas croire que l'habileté du chauffeur puisse empêcher qu'il y ait accident. Non, pas du tout. Certes, il faut qu'il soit très habile pour une course de ce genre, car sans cela c'est un suicide, mais toute l'habileté du monde ne pourra pas l'empêcher de mourir s'il y a la moindre chose contraire. Car, n'est-ce pas? un coureur comme ceux qui passent là, fait trente mètres et plus à la seconde; alors, admettez qu'il rencontre quoi que ce soit, il n'a pas le temps de rien arrêter ni modifier dans sa direction, il ne peut pas faire même un geste, car, en une seconde, il est à trente mètres plus loin et il est écrasé dans le fossé ou aplati sur l'obstacle qu'il ne soupçonnerait pas. Et puis, des moteurs sont trop puissants. D'ailleurs, cela n'empêche pas du tout que ce soit un plaisir étonnant... En outre, pour tous les progrès de l'humanité, il faut donner des victimes...»

Gordon fit une pause.

«J'ai dit, tout à l'heure, reprit-il, que j'ai été un héros de l'automobile. Eh bien, mon expression, n'est pas juste. On n'est pas un héros, car l'on ne croit pas du tout d'avance que l'on aura un accident... Et puis on ne peut pas dire que ça soit très bien

SANPIL
48 HEURES

PEREKONICS
GRATIS

TORQUE NERVEUX

Cartes de visite

COMMANDEZ VOS
CARTES DE VISITE
AU BUREAU DU.....
PROGRES DE L'EST.

Le Vin St-Michel
a rendu la santé à mon enfant.

BÉBÉ McNAMARA,
Bedford, P. Q.

Il n'y a pas de pire douleur pour le cœur d'une mère que celle de voir souffrir son enfant. Il y a quelque temps, ma pauvre petite fille, qui n'a que trois ans, était tellement malade que nous la considérions en danger. Inquieté sur son sort, je m'adressai de lui faire prendre du VIN ST-MICHEL, car je n'avais toujours entendu dire que du bien de ce tonique. Heureusement, mes espérances se réalisèrent; après quelques jours mon enfant avait repris sa gaieté et ses forces, elle vécût même trois jours sans prendre absolument rien autre chose que du VIN ST-MICHEL. Maintenant, elle est parfaitement bien et je ne puis vous exprimer le bonheur que j'éprouve en pensant que le VIN ST-MICHEL a participé à rendre la santé à ma petite fille.

Signé: MADAME McNAMARA.

GRATIS — Sur demande, nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel, contenant illustrations et des renseignements utiles à tous. Adresses:

BOIVIN, WILSON & CIE
520 RUE ST-PAUL, - MONTREAL, CAN.
Séuls Agents pour l'Amérique.

QUIRIN & DUHAMEL, 180, rue Friend, Boston, Mass.
Agents pour les Etats-Unis.

Le Gin Canadien
MELCHERS
Croix Rouge

Est plus doux à boire.
Plus agréable au goût.
Et meilleur pour la santé que
n'importe quel autre Gin.

C'est le seul Gin
qui avant d'être vendu a vieilli
pendant des années dans des
entrepôts du Gouvernement.

**L'AGE FAIT SA
SUPERIORITÉ.**

Boivin, Wilson & Cie.,
MONTREAL.
Seuls Concessionnaires.

LES BARRIERES METALLIQUES DE PAGE

Simple ou double-tige, fortes, durables, économiques. Ne nécessitent pas la bache et les débris. Toutes de longueurs automobiles, pourvus de deux côtés. Un enfant peut les ouvrir ou les fermer malgré un fort vent; absence de surface de résistance. La meilleure barrière à l'usage des fermes qui soit fabriquée. Employez les clôtures de Page, ainsi que son tissu à volonté.

La Page Wire Fence Co., Limited, Walkerville, Ont., Montréal, Qué., St. John, N.B. 104.

ORIENTALINE

Préparation sans égal pour augmenter la fraîcheur, l'éclat et la beauté du teint. Blanchit et parfume la peau, l'entretient souple, dissipe les boutons, éruptions, taches de rousseur, etc.

PRIX 25 CENTS
Franco par la Maille

ADRESSE:
La Cie Chimique Orientale, Montreal, Que., Can.

ASSURANCE CONTRE LE FEU!

ALLEZ A
G. E. & C. K. FRASER
Agents Généraux d'Assurance.
LES MEILLEURES COMPAGNIES ET LES TAUX LES PLUS RAISONNABLES.

Toutes les pertes promptement et libéralement payées.
Bureaux: Maison Griffith, SHERBROOKE, P. Q.
TELEPHONE BELL 372.

Mercredi de chaque Semaine
LA JOURNEE DU BON MARCHÉ
— CHEZ —
ALFRED LANCTOT

Sera très intéressante à l'avenir. Nouvelles marchandises arrivées cette semaine pour cette fin. Une visite est respectueusement sollicitée.

ALFRED LANCTOT
67 et 69 rue du Marché, - Sherbrooke, P. Q.

THÉS ET CAFES
— DE —
STROUD

Thés de 20c à 60c la livre.
Cafés de 25c à 40c la livre.

Le meilleur choix. La plus grande valeur qu'on puisse obtenir chez

STROUD
159 RUE WELLINGTON,
SHERBROOKE, - - QUE.
TELEPHONE BELL 404.

EXTRACTEUR A BEURRE,
Aérateur et Baratte.

TROIS MACHINES COMBINÉES EN UNE SEULE.

UNE VRAIE CREMERIE A LA MAISON.

La machine produit un BEURRE GRANULÉ DE CREMERIE parfait dans l'espace de 2 à 10 minutes. Elle baratte la crème douce aussi parfaitement et aussi vite que la crème aigre et elle augmente le produit de 1 à 10 pour cent.

Le beurre de crème douce fait dans ces machines se vend de 3 à 5 centimes la livre plus cher qu'aucune autre sorte de beurre. C'est ce qui l'y a de supérieur dans le pays.

Simple, Pratique, Durable, Efficace.

Elle est faite des meilleurs matériaux et garantie pour trois ans. La force centrifuge du séparateur de la crème, avec un moteur à air qui fait passer une quantité d'air dans toutes les parties de la crème, et par la purification, sont les deux grands principes en usage. Elle épargne tout le travail qu'il faut pour préparer la crème pour la baratte, vu qu'elle la baratte douce, pas de travail requis pour séparer le lait de beurre du beurre. Elle fait un beurre granulé tout le temps et lave le beurre dans la machine.

Elle épargne au moins une ou deux heures d'ouvrage dur à baratter.

ON GARANTIT QU'ELLE SE PAIE EN PEU DE TEMPS

BREVETÉE ET FABRIQUÉE PAR
G. MARCEAU,
SHERBROOKE - - QUE.

LES BARRIÈRES METALLIQUES DE PAGE

Simple ou double-tige, fortes, durables, économiques. Ne nécessitent pas la bache et les débris. Toutes de longueurs automobiles, pourvus de deux côtés. Un enfant peut les ouvrir ou les fermer malgré un fort vent; absence de surface de résistance. La meilleure barrière à l'usage des fermes qui soit fabriquée. Employez les clôtures de Page, ainsi que son tissu à volonté.

La Page Wire Fence Co., Limited, Walkerville, Ont., Montréal, Qué., St. John, N.B. 104.

SIROP D'ANIS GAUVIN — Guérit les toues de Colique, de gastro-entérite, dentition douloureuse, etc. — Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co., 361 Broadway, New York
Branch Office, 65 P. St., Washington, D. C.

Estimé tournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

LE MAGASIN PAR EXCELLENCE
— POUR —
Marchandises Légères!

Nous entendons souvent dire ces mots par nos clients qui apprécient l'avantage de trouver chez nous un bon choix de MARCAANDISES LÉGÈRES. Voici quelques lignes qui semblent être des favorites, elles se vendent rapidement:—

Mousseline Lawn, jolie variété de couleur, ne change pas au lavage, seulement 10c la verge.

Mousseline à jour, insertions, soie satinée, fond pâle, couleurs variées, seulement 15c la verge.

Piqué Ottoman, blanc, bleu et rose, exprès pour jupes, matinées ou garnitures, à 15, 18, 20c la vg.

Toile à Costumes, 36 pouces, cette marchandise ne refoule pas au lavage, qualité extra, à 15c, 20c, 25c et 30c la verge.

Guignams écossais, américains et canadiens, toutes les nuances, tous les patrons, à 12 1/2 et 15c.

Indiennes anglaises, nous avons été très particulier pour les choisir, aussi nous avons de jolis patrons, à 10c et 12 1/2c la verge.

Pour une jolie matinée en lawn ou en mousseline, nous pouvons vous satisfaire.

T. BELANGER
145 RUE WELLINGTON,
Enseigne de la Feuille d'Érable.

PATENTÉES
OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.

MARION & MARION, EXPERTS.
No. 150 rue St-Jacques, Montréal, Tél. 238.
Mentionnez ce Journal.